

[Texte]

found and I think some progress was made, although we should not exaggerate the extent of it.

In the meantime there were the rotating strikes. Then, at the end of last week, that process seemed to have worn itself out, as far as usefulness went and the NABET wanted to consult its membership, as I recall. They agreed to continue to meet separately and the gentlemen are available at the call of either party to come together separately.

Today the Chairman of the CBC and the chief negotiator for the union are meeting, as a sort of summit meeting, to seek a basis for discussions. This is not so much a negotiation as to seek on what are we really going to talk about. It gets down to the question of should we talk about all the nonmonetary issues and then the others and so forth. So there is a search through the mediation process for this basis to get on with it.

Mr. Penner: Is the Department of Labour involved at all in the discussion going on today? Are they present?

Mr. O'Connell: It is a kind of summit meeting of the two on their own.

Mr. Penner: The second area that I would like to discuss with the Minister has already been raised by Mr. Skoberg and has to do with the technological change provisions in what was Bill C-253. I gather from Mr. Skoberg's remarks that we do have an assurance from you that these provisions will appear in the form in which we were familiar with them when the bill is reintroduced. Am I correct in that assumption? That is wrong?

Mr. O'Connell: I do not think that is quite how Mr. Skoberg put it.

Mr. Alexander: There will be a difference, I would suggest.

Mr. O'Connell: In principle we are committed to seeing that technological change will be provided for in the bill as a subject for negotiation. What has undergone some modification without really derogating from that principle is what you might call the mechanics of observing the principle, the mechanics of providing for the negotiation. Many concerns were expressed not only on the principle but on the mechanics as well. While we are committed to having the principle in the presence of the technological change provisions, they will not be exactly as you saw them before. I think they will be an improved version.

• 1105

Mr. Penner: Mr. Chairman, I think that all members have been inundated with representations from various sectors of the society. A very strong lobby has built up against these provisions. My review of the briefs indicates that in most cases they are not very well informed. For example, I think many of them contain the naive view that workers are looking for more and new opportunities to withdraw their services. That is just nonsense on the part of the Chamber of Commerce and the Canadian Manufacturers Association. Although they do not say this, it certainly is implied.

Having had personal acquaintance with the drastic effects that technological change can have in the railroad industry, I want to say to you, Mr. Minister, that what these people desire is the opportunity to negotiate changes at a time when their livelihood, their families and the communities in which they live are threatened. I am glad that we have assurance from you that these provisions are

[Interprétation]

discussion a été finalement établie et je pense que certains progrès ont été faits, bien qu'il ne faille pas en exagérer la portée.

Entre-temps se poursuivaient les grèves tournantes. Puis, à la fin de la semaine dernière, le procédé ne paraissait plus très efficace et NABET voulait consulter ses membres, si je me souviens bien. Il se sont mis d'accord pour continuer à se rencontrer séparément et les médiateurs restent au service de chacune des parties.

Aujourd'hui, le président de Radio-Canada et le négociateur en chef du syndicat se réunissent, c'est une réunion au sommet en quelque sorte, pour établir une base de discussion. Il ne s'agit pas véritablement de négociation mais de savoir quels sujets seront abordés. Cela revient à demander s'il faut parler de toutes les questions financières, puis des autres, etc. Il se fait donc une recherche, par l'intermédiaire de la médiation, pour établir une base de discussion.

M. Penner: Le ministère du Travail intervient-il dans la discussion qui se poursuit aujourd'hui? Ses membres sont-ils présents?

M. O'Connell: Il s'agit plutôt d'une réunion au sommet des deux parties individuellement.

M. Penner: La seconde question dont je voudrais discuter avec le ministre a déjà été posée par M. Skoberg et il s'agit des dispositions de l'ancien Bill C-253, sur les changements technologiques. D'après les remarques de M. Skoberg, vous nous assurez que ces dispositions seront semblables à celles que nous connaissons lorsque le Bill sera représenté. Cette supposition est-elle juste? Est-elle fausse?

M. O'Connell: M. Skoberg n'a pas présenté la question comme ça.

M. Alexander: Il doit, à mon avis, y avoir une différence.

M. O'Connell: En principe, nous nous sommes engagés à ce que les changements technologiques figurent dans le bill comme sujet de négociation. On a apporté certaines modifications sans réellement déroger au principe, disons, aux rouages des mécanismes sousjacents à la négociation. Plusieurs personnes ont exprimé leurs préoccupations non seulement sur le principe lui-même mais aussi sur les mécanismes. Bien que nous nous soyons engagés à faire respecter ce principe par le libellé de certaines dispositions sur les changements technologiques, ces dispositions ne seront pas les mêmes qu'auparavant. Elles constitueront à mon avis une version améliorée.

M. Penner: Monsieur le président, tous les députés ont été littéralement inondés d'instances provenant de divers secteurs de la société. On a fréquenté les couloirs du Parlement en vue de convaincre les députés qu'ils devaient s'opposer à ces dispositions. D'après l'étude que j'en ai fait, les mémoires présentés dans la plupart des cas témoignent du manque d'information. Par exemple, plusieurs d'entre eux laissent entendre naïvement que les travailleurs cherchent sans cesse de nouvelles façons de faire pour ne plus travailler. C'est une idée insensée de la part de la Chambre de commerce et de l'Association canadienne des manufacturiers. Rien n'a été dit en termes clairs mais le sous-entendu est très net.

Comme je connais personnellement les répercussions désastreuses que les changements technologiques peuvent avoir sur l'industrie des chemins de fer, je tiens à vous faire remarquer, monsieur le Ministre, que ces gens désirent tout simplement avoir l'occasion de négocier les chan-